

me, à ma ville natale » prouve que Chagall sait écrire aussi parfaitement que dessiner (« Ma Vie », de M. Chagall, 9^{me} volume de la sélection Stock, petit tirage à poursuivre à la loupe)

Ceux qui nous quittent.

Au terme de vies bien remplies, nous quittent :

Jacques Jaujard, secrétaire général des Arts et Lettres au Ministère d'Etat, chargé des Affaires culturelles ;

Robert Garric, délégué général de la Cité universitaire de Paris ;

Henri Rollan, sociétaire de la Comédie française.

J. Jaujard, né en 1895, nous laisse le souvenir d'« un grand commis » ; nous ne remplacerons pas de longtemps celui que l'on appelait amicalement « Jauge l'art ». Il savait, s'intéressait à tout, à tous : grand ambassadeur de la pensée française, il parcourut le monde pour organiser les expositions qui font, à la France, une place indiscutée. Il ne connaissait ni trêve ni repos à son activité inlassable. On ne pouvait l'imaginer sans projets, l'un poussait l'autre. Tout ce qui s'est fait dans le domaine des arts et lettres, depuis la libération, lui est dû ; entre ses mains, tout aboutissait. Mémoire et culture étaient, chez lui, exceptionnelles : action artistique, Biennale de Paris, Théâtre des Nations, Semaines musicales internationales, ronde des Festivals, tout partait et revenait à lui, non seulement du fait de ses fonctions administratives, mais parce qu'il s'intéressait à la vie sous toutes ses formes. Il est tombé à la tâche en bon ouvrier, consciencieux et efficace, attentif, d'une courtoisie exemplaire, que rien ni personne n'entamait. Nous n'oublierons jamais que la sauvegarde des œuvres d'art, leur protection, leur évacuation en 1940 lui sont dues.

Robert Garric, « le Fulgurant », est entré dans son éternité. « Par le cœur, Garric est mort, par le cœur, il vivait » dit Jean Guilton à qui, en 1920, à l'Ecole Normale supérieure, Garric révéla Molière. Partout où il passa, il sut grouper les bonnes volontés : au Brésil, aux équipes sociales, à la Cité universitaire, il a laissé l'exemple d'une activité bienfaisante, faisant rebondir les caractères et le courage. Sur sa trajectoire se sont créés des foyers d'amis, d'amour ; il a porté témoignage d'intelligence fraternelle, de bonté foncière, cherchant et trouvant l'homme au-delà des frontières et des

ARGUS de la P

Tél. : 742-49-46 - 742

21, Bd Montmartre -

N° de débit _____

JOURNAL
GENEVE

30 SEPTEMBRE

TV: nous a

Pour son « Panorama » française avait chaussé entré télescope : à la veille, ou pr de Saturne-Apôlo, fusée ge outre deux cosmonautes pa pides, les espoirs américai lune, c'est, encore une fois, que nous avaient conviés u queurs scientifiques. Ceux-ci, conscients pe être de la lassitude qu'ont fait naître tant de cosmoramas semblables déjà vus, s'étaient entourés, pour mieux illustrer leurs propos, d'un véritable bric-à-brac de maquettes, de poupées, de montage, etc. Que voulez-vous qu'on dise ? C'est admirable ! C'est époustouflant ! Voilà bien des millions de dollars qui vont partir en hydrogène liquide mais, à voir l'immensité des efforts déployés, les risques que les passagers de ces étranges engins vont courir et la tristesse absolue des sites où ils veulent poser leurs bottes, on se dit que ce qui fait bouger l'homme c'est bien des choses en somme, mais sûrement pas la recherche de son bonheur.

L'aventure humaine, elle se joue aussi, et heureusement, sur terre. Depuis quelques jours se tient à Paris la Biennale, une des plus grandes foires artistiques internationales où, selon l'expression d'Alain Jauffroy, 1500 artistes montrent comment ils s'efforcent de desserrer l'étau dans lequel la culture contemporaine les tient enfermés. Les images glanées au Musée d'art

ressorts et les recherches cinétiques les plus farfelues ; ou, au choix, éprouver une véritable angoisse devant ce même spectacle mais c'est quand même là, à travers tant d'expériences et de tentatives, que se fait l'art de demain.

A la rubrique sportive, beaucoup de mots furent consacrés à « l'affaire Anquetil » ; déjà ce champion n'est pas sympathique — ce qui est un mauvais point pour un homme public ; déjà ses victoires nous apparaissent réalisées avec un peu trop d'astuce — alors qu'elles pourraient résulter de l'effort, soudain, d'un homme qu'un coup de folie fait dépasser ses limites sans que lui-même et les autres s'y attendent ; alors, cette controverse autour du contenu chimique de ses urines nous a semblé bien languette. Une démonstration du Barbarella de Vadim, enfin, terminait ce « Panorama » varié, certes, centré sur les grands sujets de l'actualité mais où l'élément véritablement humain faisait, cette fois, par trop défaut.

Ma.